Des centaines de milliers dâ??enfants traumatisÃ©s par les bombardements aprÃ¨s la guerre Ã Gaza

Description

Par Robert Tait, ville de Gaza

28 janvier 2015

gaza-ptsd-sayed_3178704b

Sayed et un groupe dâ??amis se sont retrouvÃ©s sous les tirs assourdissants dâ??un drone alors quâ??ils jouaient au football sur la plage.

Sayed Bakr a survÃ©cu Ã un bombardement mortel de missiles pendant les jours les plus sombres de la guerre Ã Gaza.

Mais poser sous le portrait de son frÃ¨re le plus proche, Mohammed, quâ??il a perdu dans lâ??attaque, fut une Ã©preuve trop dure. AprÃ¨s avoir voulu se tenir debout avec son portrait, le garÃ§on de 12 ans sâ??effondra en appelant sa mÃ¨re.

Sayed et ses amis ont Ã©tÃ© la cible de lâ??un des Ã©pisodes les plus dÃ©chirants de la guerre de lâ??Ã©tÃ© dernier Ã Gaza entre IsraÃ«l et le Hamas. Alors quâ??ils jouaient au football sur la plage, ils se sont retrouvÃ©s sous le feu dâ??un pilote israÃ©lien qui les a pris apparemment pour des combattants.

Quatre garÃ§ons de la famille Bakr sont morts sous cette frappe et quatre ont Ã©tÃ© blessÃ©s. Juste aprÃ¨s, Sayed est restÃ© paralysÃ© de terreur, incapable de parler, hystÃ©riquement convulsÃ© contre un mur.

Aujourdâ??hui, plus de six mois plus tard, il est lâ??un de ces centaines de milliers dâ??enfants de Gaza qui ont besoin dâ??un traitement post-traumatique.

AprÃ¨s ses crises de larmes, cauchemars et frÃ©quentes explosions de violence, on lui a donnÃ© une sÃ©rie dâ??anti-psychotiques pour dÃ©rangement et stress post-traumatique (PTSD). Il ne va plus Ã lâ??Ã©cole et souffre frÃ©quemment de visions de lâ??explosion.

Â« Je rÃªvais que jâ??Ã©tais mort Â», a dit Sayed, qui parlait en hÃ©sitant dans le sÃ©jour de lâ??appartement spartiate de sa famille, situÃ© Ã quelques centaines de mÃ¨tres du lieu de lâ??attaque. Â« Je voyais toujours mes frÃ¨res et mes cousins qui couraient derriÃ¨re moi dans mon rÃªve. Quand les missiles ont frappÃ© et que nous Ã©tions en train de fuir, jâ??Ã©tais sÃ»r que nous allions tous mourir. MÃªme aujourdâ??hui, jâ??ai tout le temps peur. Chaque fois que jâ??entends un bruit fort ou un bang, je suis terrorisÃ©.

israel-beach-bombi_3178832c

Cette photo est sortie montrant les quatre garÃ§ons palestiniens qui courent sur la plage Ã Gaza, quelques instants avant quâ??ils soient tuÃ©s par un obus israÃ©lien (mosaabelshamy)

Il nâ??est pas le seul. A Gaza, on ne manque pas dâ??histoires dâ??enfants gravement traumatisÃ©s, toujours dans lâ??Ã©tau des effets consÃ©cutifs Ã la guerre. Le conflit de 50 jours a causÃ© la mort de 539 enfants et des blessures Ã prÃ¨s de 3.000, mais selon les nations Unies, les cicatrices mentales ont Ã©tÃ© aussi dÃ©vastatrices, bien que plus difficiles Ã quantifier.

Les enfants qui ont vu leurs proches ou leurs parents tuÃ©s, souvent de faÃ§on macabre, sont restÃ©s frappÃ©s et, selon Hasan Zeyada, psychologue du Programme de SantÃ© Mentale de la CommunautÃ© de Gaza, 35 Ã 40 pour cent du million dâ??enfants de Gaza souffrent de choc consÃ©cutif aux bombardements.

Mercredi, une association israÃ©lienne de droits de lâ??Homme a dit que les dirigeants politiques et militaires israÃ©liens ont enfreint la lÃ©gislation internationale en continuant Ã bombarder les logements des civils, mÃªme aprÃ¨s quâ??il soit devenu Ã©vident que cela tuerait des milliers de gens innocents.

gaza-sayed_3178707c

Sayed Bakr photographiÃ© chez lui (ROBERT TAIT)

Lâ??Unicef admet quâ??elle manque de moyens pour faire face. Â« Nous estimons que 373.000 enfants de Gaza ont besoin dâ??aide psycho-sociale aprÃ¨s la guerre Â», a dit Pernille Ironside, directrice du bureau local de Gaza de cette agence. Â« Nous avons pu suivre environ un tiers de ces enfants. Les deux autres tiers ont encore besoin dâ??aide â?? et ils ne lâ??ont pas. Â»

Gaza-PTSD-eyad_3178682c

Eyad Habib, 5 ans, debout devant la maison de sa famille, en route pour lâ??Ã©cole (ROBERT TAIT)

La perspective est sinistre, mÃªme pour ceux qui reÃ§oivent de lâ??aide.

Muntaser Bakr, 11 ans, cousin de Sayed, blessÃ© Ã la tÃªte, au bras et au dos dans lâ??attaque sur la plage qui a tuÃ© Zacharia son frÃ¨re de 10 ans, a Ã©galement Ã©tÃ© diagnostiquÃ© comme souffrant de PTSD alors quâ??il est de maniÃ¨re Ã©vidente dans un Ã©tat encore pire.

Des mÃ©dicaments prescrits qui coÃ»tent 66 Â£ â?? lourd fardeau pour sa famille appauvrie â?? sont nÃ©cessaires pour maÃ®triser des ajustements pÃ©riodiques et ses convulsions nerveuses.

Des semaines aprÃ¨s lâ??Ã©vÃ©nement, Muntaser a essayÃ© de sauter depuis le balcon de lâ??appartement familial au premier Ã©tage, tentant apparemment de se suicider aprÃ¨s une promenade en barque avec son pÃ¨re, Ahad, qui a pu le retenir juste Ã temps.

Gaza-PTSD-muntaser_3178703c

Muntaser Bakr, blessÃ© pendant le bombardement sur la plage de Gaza, et maintenant sous lourd traitement mÃ©dical pour contrÃ´ler ses convulsions nerveuses (ROBERT TAIT)

Selon M. Bakr, 55 ans et pÃªcheur, comme presque tous les hommes de la famille, on a dÃ» le retirer de lâ??Ã©cole aprÃ¨s quâ??il ait Â« presque tuÃ© un garÃ§on Â» de sa classe. Les tendances violentes ont continuÃ© Ã la maison, culminant lorsquâ??il a essayÃ© de pendre la fille de quatre ans de lâ??un de ses frÃ¨res aÃ®nÃ©s.

Â« Je meurs 100 fois par jour rien quâ??Ã le voir ainsi Â», a dit M. Bakr, alors que Muntaser bougeait nerveusement prÃ¨s de lui avec ses deux nounours. Â« Ce nâ??est plus le mÃªme enfant. Il nâ??obÃ©it Ã rien de ce que nous disons. Sâ??il veut quelque chose, il le rÃ©clame mÃªme si cela affecte les autres. Pendant quelques temps, il a dit quâ??il voulait devenir un combattant afin de pouvoir venger la mort de son frÃ¨re et de ses cousins. Il ne le dit plus maintenant et je ne veux pas le lui rappeler. Â»

Alors que beaucoup de garÃ§ons touchÃ©s par le carnage de lâ??Ã©tÃ© dernier ont recours Ã la violence, chez les filles, les traumas se traduisent souvent par un comportement de repli et de dÃ©pression.

La petite Sara Kudaith de dix ans est toujours hantÃ©e par la mort de son jeune frÃ¨re, Anas, mort dâ??hÃ©morragie aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© blessÃ© pendant le bombardement de la ville de Khurzaâ??a, prÃ¨s de la frontiÃ¨re de Gaza avec IsraÃ«l.

Gaza-PTSD-sara_3178685c

Sara Kudailh pose devant une photo de son plus jeune frÃ¨re, Anas, dont elle a Ã©tÃ© tÃ©moin des affres de lâ??agonie (ROBERT TAIT)

La famille a Ã©tÃ© obligÃ©e de fuir sous une pluie de missiles, laissant le petit Anas de sept ans par terre avec une terrible blessure au ventre, scÃ¨ne dâ??horreur dont Sara fut le tÃ©moin et filmÃ©e par un paramÃ©dical du Croissant Rouge arrivÃ© des heures plus tard pour trouver le garÃ§on mourant.

Aujourdâ??hui, câ??est une enfant apeurÃ©e, introvertie, qui refuse de manger et de faire ses devoirs, alors quâ??elle Ã©tait auparavant une excellente Ã©lÃ¨ve selon ses parents.

Si on lui, demande comment elle se sent, elle rÃ©pond : Â« Triste. Jâ??ai perdu mon frÃ¨re. Il a Ã©tÃ© tuÃ©. Â»

Des spÃ©cialistes ont recommandÃ© 12 sÃ©ances de thÃ©rapie intensive pour traiter le PTSD de Sara. MÃªme ainsi, elle nâ??est susceptible de rÃ©cupÃ©rer que 70 pour cent , selon Mahmoud Abdul Aziz Abu-Toaima, psychologue du Centre Palestinien pour la DÃ©mocratie et la RÃ©solution du Conflit.

Elle fait partie des chanceux. Diana et Mohammed Ayad se sont retrouvÃ©s orphelins aprÃ¨s que leur mÃ¨re veuve ait Ã©tÃ© tuÃ©e durant le bombardement de Shejaiya, faubourg de la ville de Gaza, alors que la famille essayait dâ??Ã©vacuer leur maison.

Aucun des deux enfants nâ??a eu de constat ou de soutien psychologique, alors que, selon leurs proches, ils souffraient de problÃ¨mes de santÃ© mentale, en plus de blessures physiques qui ont laissÃ© Diana, 15 ans, avec la nÃ©cessitÃ© dâ??une large greffe de peau, et Mohammed, 10 ans, avec un orteil amputÃ©.

Gaza-PTSD-shejaiya_3178709c

Vue de Shejaiya, un des faubourgs de Gaza CitÃ©, trÃ¨s lourdement bombardÃ©e pendant la guerre (ROBERT TAIT)

Diana, qui avait souhaitÃ© devenir mÃ©decin, ne va plus Ã lâ??Ã©cole et reste confinÃ©e Ã cause de ses blessures dans le logement familial ravagÃ© par le bombardement.

Â« Je me sens trÃ¨s mal psychologiquement Ã cause de cet Ã©vÃ©nement et je souffre Ã©normÃ©ment de mes blessures Ã la jambe Â», dit elle. Je ne suis pas heureuse dâ??avoir survÃ©cu. Jâ??aurais voulu mourir. Â»

Tout ceci prend place devant un dÃ©cor de paysage de nulle part fait de bÃ¢timents et dâ??infrastructures en ruine â?? avec les 3 milliards 300 millions promis aprÃ¨s le conflit pour lâ??effort de reconstruction et qui nâ??ont toujours pas fait surface. Shejaiya, scÃ¨ne de quelques unes des pires violences, offre presque le mÃªme aspect fracassÃ© que lâ??Ã©tÃ© dernier immÃ©diatement aprÃ¨s lâ??offensive au sol dâ??IsraÃ«l.

Câ??est ce qui provoque la vision sinistre des professionnels de santÃ© mentale qui craignent une Â« gÃ©nÃ©ration perdue Â» dâ??enfants de Gaza.

Â« La guerre rÃ©cente a surpassÃ© le nombre total des morts et blessÃ©s de tous les conflits prÃ©cÃ©dents et lâ??impact quâ??elle a sur les enfants de Gaza et leur avenir ressemble Ã un dÃ©sert Â», a dit Mme Ironside de lâ??Unicef. Â« Ici les adolescents ont un risque Ã©norme de perdre espoir et nous faisons face au danger de perdre toute une gÃ©nÃ©ration de gamins qui dÃ©cident quâ??ils nâ??ont rien Ã perdre et peuvent se retrouver impliquÃ©s dans des activitÃ©s combattantes. Â»

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Telegraph.co.uk

date crÃ©Ã©e
2015/01/31